

Participation des femmes au développement agricole :

le Geste de l'Ugb pour une équité foncière

par Gabriel Barbier - Walfadjri / 27 juin 2008

SAINT-LOUIS -Malgré les turpitudes de la vie et les aléas et autres impondérables climatiques, l'agriculture demeure une source de création de richesses et d'emplois. Au Sénégal, ce secteur occupe 70 % de la population active. Et les femmes constituent, de plus en plus, la part significative de la main-d'œuvre agricole et contribuent à relever le niveau de vie des couches vulnérables. En décidant de lancer le projet 'Genre et foncier', le Groupe d'études et de recherches Genre et sociétés de l'Université Gaston Berger (Gestes/Ugb) remet sur le tapis la place de la femme dans l'économie sénégalaise. Le Gestes s'est voulu clair, à ce propos : 'Nous devons œuvrer pour une équité foncière. Les femmes doivent bénéficier, au même titre que les hommes, de suffisamment de terres cultivables et avoir les moyens, chacune, de mettre en valeur son lopin de terre', laisse entendre la coordonnatrice du Gestes, Fatou Diop Sall.

Pour le Professeur Fatou Diop Sall, 'les ressources aussi doivent être équitablement partagées, car notre souhait, c'est que les femmes deviennent des exploitantes agricoles au lieu de se cantonner dans leur éternelle position d'ouvrières agricoles'. Notre interlocutrice souligne, chemin faisant, que 'd'ici quelques mois, les études et autres investigations menées sur le terrain, vont livrer leurs vérités. Nous allons nous entourer d'économistes, de juristes, d'anthropologues et d'autres personnes ressources pour mener à bon port nos recherches'. En attendant le résultat des études, le Gestes renseigne, d'ores et déjà, que l'accès aux terres, aux moyens d'exploitation, le manque d'encadrement sont autant de contraintes qui plombent les efforts faits par les femmes pour jouer pleinement leur rôle dans le développement de l'économie sénégalaise.

Le Sénégal, pays sahélien, classé dans la catégorie des pays les moins avancés du monde, est essentiellement agricole. Même si du fait de la conjonction de plusieurs facteurs (sécheresse, baisse des cours mondiaux des produits agricoles, exode rural, émigration, etc), sa contribution au produit intérieur brut (Pib) baisse continuellement. Elle contribue en moyenne à près de 20 % de ce Pib et occupe plus de 70 % de la population active. Aujourd'hui, pour juguler le déficit agricole chronique et contribuer au rétablissement des équilibres macro économiques, 'les femmes ont un rôle prépondérant à jouer. Cet élan de développement national par l'agriculture interpelle tous les Sénégalais, les femmes en particulier', font noter les membres du Gestes de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.